

L'homme objet selon Jean-Paul Gaultier

Transcription

Jean-Paul Gaultier : J'ai voulu faire l'homme objet. Pourquoi ? Parce que, à force d'entendre dire « la femme objet »...

Jean-François Cadet : Vous vouliez rééquilibrer ?

Jean-Paul Gaultier : Voilà, je voulais donner de l'équilibre entre les deux, et en plus les femmes je les ai montrées en costume d'homme – ça, Saint Laurent l'avait déjà fait avant moi, et Marlene Dietrich s'était déjà habillée comme ça – mais moi, je l'ai mélangé avec un corset. Justement, ce mélange, où sur la même personne, il y avait le corset avec les seins pointus, qui faisait une espèce de sensualité, sexualité un peu agressive comme ça féminine, avec... comment ? Le costume d'homme. Donc l'alliance des deux.

Pour l'homme, j'ai voulu faire la même chose. J'ai voulu montrer que l'homme aussi pouvait être bête et se taire. Puisque c'était, soi-disant, quand une fille était belle, il fallait qu'elle se taise, elle était idiote, une ravissante idiote. C'est des expressions que j'ai entendues et qui me choquaient. Le costume d'homme jusque-là, c'était toujours avec la poche à l'intérieur, cette poche-là, la poche portefeuille. Pourquoi ? Parce que l'homme est puissant, il a de l'argent et tout... Et voilà, et c'est lui qui va payer. Je trouvais ça... Oui, il y a des femmes aussi qui peuvent payer ! Et elles ont bien raison ! Et en ce moment, c'est pas les cougars [Ndlr : une « cougar » est une femme d'environ 40 ans qui cherche à séduire et à avoir des relations avec des hommes beaucoup plus jeunes qu'elle] qui me diront le contraire ! Bon !

Et alors, et c'est très bien, c'est pour cette espèce d'égalité, donc j'ai voulu montrer un homme qui était aussi séduisant, comme par exemple... C'était pas dit, mais pourtant c'était le cas, regardez Marlon Brando dans *Un tramway nommé Désir*, bon... la pauvre, je ne sais plus le nom, comment s'appelle l'héroïne, qui se meurt devant sa beauté sexy, c'est certain, mais jamais ce n'était dit. En plus de ça, il y a eu toute l'époque quand même des rock stars, qui a changé un peu la vision de la beauté et de l'esthétisme masculin. Il y a eu tout ce côté androgyne, Mick Jagger, David Bowie, tout ça m'a influencé...

Jean-François Cadet : Vous avez contribué à construire cette image-là, aussi, vous...

Jean-Paul Gaultier : Par la suite ! Mais eux ont commencé avant moi. Parce que d'abord, j'étais... je suis un petit peu plus jeune qu'eux, j'ai quand même à peu près dix ans de moins. Enfin, disons que j'ai pu m'exprimer un peu plus, plus tard quand même, vous voyez.

Mais eux, comment... il y a eu l'unisexe, il y a eu les hippies, il y a eu tout ça qui ont fait que quand même... La vision même de la femme sur l'homme a changé, c'est-à-dire que les femmes n'ont plus eu peur de dire « ben oui, ben j'aimerais bien aussi un homme qui soit plus sensible, qui fasse plus attention à sa coupe de cheveux, celui-là il est ringard et tout... », il y a eu toutes ces notions-là qui sont arrivées. Donc, j'ai montré un homme qui pouvait être sexy, qui n'avait pas peur d'être sexy, tout en étant quand même très masculin.